



Le port vénitien de La Canée – Chania en grec –, l'un des plus anciens de Crète, avec ses comptoirs commerçants du XV^e siècle et son ancienne mosquée, vestige de l'occupation ottomane.

PHOTO

CRÈTE UN CONCENTRÉ D'HISTOIRE

Au sud de la Grèce, la Crète, et en particulier **la région ouest de La Canée**, se découvre comme un millefeuilles d'influences romaines, byzantines, vénitiennes, ottomanes. Une richesse patrimoniale nichée au cœur de paysages sublimes.

C'est la forteresse Firkas, construite par les Vénitiens, qui protégea le port des pirates arabes.



Enneigées jusqu'en mai, les Montagnes blanches (Lefka Ori) culminent à 2 453 m.



Splantzia, l'ancien quartier turc, et ses ruelles charmantes.



Agios Nikolaos, seule église au monde avec clocher et minaret !



Acrobates intrépides, les chèvres sont ici chez elles.



Les gorges de Samaria, pour des randos un peu sportives.



Chania, La Canée en français, c'est comme un plat de lasagnes ! Des couches d'histoires empilées les unes sur les autres qui se laissent découvrir à chaque coin de rue », explique en souriant Olga, notre guide, passionnée par l'histoire de cet ancien port vénitien aux couleurs pastel. Lovée dans le nord-ouest de l'île de Crète, Chania – on prononce « Rania » en grec – fut un port

hautement stratégique pour les Vénitiens, qui y régnèrent plus de quatre cents ans, du XII^e au XVII^e siècle, et la baptisèrent La Canea. La vieille ville respire l'Italie par ses fiers palais aux balcons ouvragés, bâtis par les riches marchands transalpins. Certains sont aujourd'hui de beaux hôtels, comme la Casa Delfino, cachée dans une ruelle. Pour entretenir leur flotte marchande, les Vénitiens avaient ordonné de construire à Chania dix-sept arsenaux en pierres, au ras

du port. De ces vastes bâtisses aux pierres ocre, il en reste neuf : certaines sont des musées, d'autres des restaurants à la hauteur sous plafond impressionnante. Autre témoignage des Vénitiens, la forteresse Firkas – caserne en turc – mérite que l'on y monte pour profiter d'une superbe vue sur le port et que l'on suive le long ruban de fortifications qui enserre en partie la vieille ville. « Vous voyez ces pierres rondes dans les murs ? Ce sont des morceaux des colonnes grecques de l'antiquité,

réutilisées par les Vénitiens ! » signale Olga. Plus haut, sur la colline de Kastelli qui surplombe le port, des fouilles archéologiques, rendues possibles suite aux bombardements allemands de la Seconde Guerre mondiale, ont fait ressurgir des vestiges de la civilisation minoenne datant de 3000 à 1500 avant Jésus-Christ. À cette époque, la ville s'appelait Cydonia et même l'auguste Homère la cita dans son Odyssée. Oui, décidément, Chania est un lieu à part où tout se mélange.

L'église avec clocher et minaret Après les Vénitiens, les Ottomans firent main basse sur ce port stratégique, prenant le relais pour près de trois siècles, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Les églises furent remplacées par des mosquées et les clochers par des minarets. D'où cette surprenante mosquée Kioutsouk Hassan, construite sur le port pour signifier clairement aux arrivants qu'ils entraient en terre musulmane. Même si elle a perdu son minaret quand les Crétois récupérèrent leur

île en 1898, ses dômes sont toujours là. Plus loin, les Crétois ont fait encore mieux puisque, pour l'église Agios Nikolaos, un clocher et un minaret trônent sur l'édifice ! Unique au monde. C'est dans ce quartier turc de Splantzia – inaccessible aux chrétiens pendant la période ottomane – que l'on flâne au milieu des nombreux bars et restaurants ou dans un labyrinthe de ruelles bordées de maisons aux façades en bois, aux fenêtres ornées de moucharabiehs... ●●●

PHOTOS :

C'est en voiture que l'on découvre la très sauvage et très découpée côte ouest. Et à chaque virage, des vues toujours plus grandioses



L'immense plage de Falassarna déroule ses rouleaux à perte de vue. On l'aime encore plus au soleil couchant.

●●● Au détour d'une rue, on tombe surpris sur l'un des plus anciens hammams de Crète, coiffé de dômes ottomans caractéristiques.

En Jeep près des chèvres hippies Chania, c'est bien sûr la mer, mais c'est aussi la montagne. À 15 km à vol d'oiseau de la ville se dressent les Montagnes blanches, Lefka Ori, qui, jusqu'en mai, restent coiffées de neige à plus de 2 000 m d'altitude. Un arrière-plan d'une blancheur scintillante, devant une mer bleue comme celui du drapeau grec. C'est en allant vers ces hauteurs que l'on découvre le temps d'une randonnée sportive les impressionnantes gorges de Samaria (1 200 m de dénivélé

quand même !). On traverse aussi de nombreux petits villages de montagne, territoires des bergers et de leurs intrépides chèvres aux looks hippies, de toutes les couleurs. La balade à la journée en Jeep vaut clairement l'aventure.

Côté mer, le vertige des falaises Enfin Chania, ce sont aussi des plages magnifiques. Pour les locaux, « les plus belles de Crète ». En voiture, sur deux ou trois journées de préférence, on débutera par la presqu'île de Gramvoussa, à 15 km à l'ouest de Chania. De là, par bateau, on la contourne pour découvrir le splendide lagon de Balos. Plus au sud, en voiture cette fois, la gigantesque baie

de Falassarna et sa plage de plusieurs kilomètres balayée par des rouleaux sans fin vous invitent à de longues marches au soleil couchant. Pour ceux qui n'ont pas peur des petites routes vertigineuses grimant à l'assaut des montagnes du bord de mer, la route vers le sud-ouest qui mène à Elafonissi constitue un petit road trip d'une beauté bouleversante. On terminera sur cette plage au sable rose, aux eaux translucides qui permettent de rejoindre, les pieds dans l'eau, la petite île d'en face. Un lieu sauvage et préservé car classé Natura 2000. Autant de couleurs et d'émotions dignes des plus beaux spots tropicaux. **VALÉRIE SARRE**



Pas de Crète sans oliviers ! Il y en aurait 45 millions, dont le plus ancien aurait 3 000 ans.



Grâce à ses montagnes et ses rivières, la région regorge de bons produits.



Le traditionnel houmous, crémeux à souhait.



L'hôtel The Tanneries, dans le quartier d'Halepa, à Chania...



... avec ses chambres les pieds dans l'eau.

PRATIQUE

Y ALLER

La Canée se mérite : de Paris Charles-de-Gaulle, comptez une voire deux escales, pour une durée de voyage d'au minimum 6 h. À partir de 340 € A-R. Quelques rares vols directs à partir d'avril. Rens. : Aegean Airways. fr.aegeanair.com

VOITURE

À partir de 17 € par jour. pancar.gr

Y DORMIR

Le tout nouvel hôtel **The Tanneries**, situé à 1,5 km du port, bénéficie d'une situation extraordinaire au bord de l'eau. À partir de 150 €, chambre double avec petit déj. pour 2 pers. thetannerieshotel.gr

Y MANGER

Nombreux restaurants pour y déguster la cuisine crétoise riche de poissons, fruits de mer et légumes, mais aussi le fromage de brebis.

Salis salischania.com

Pallas pallaschania.gr

Periplous, restaurant de l'hôtel Les Tanneries. periplousrestaurant.gr

DÉCOUVRIR

Sortie en Jeep dans les montagnes sur les chemins des bergers, à partir de 89 € la journée. unchartedescapes.com

Guide touristique À Chania, une super guide qui parle couramment français : Olga Tsatsani. +30.694.298.2916.

INFORMATIONS

discovergreece.com